

## Séance de discussion sur une bonne utilisation de l'intelligence artificielle

C'est lors d'une discussion avec Michel Devel en Mars 2026 qu'il m'a incité à me servir de l'intelligence artificielle, ce qui m'a amené à l'éprouver en examinant d'abord la manière dont elle synthétise mes propres travaux tant scientifiques qu'épistémologiques, avant d'envisager de possibles prolongements et transpositions des sciences exactes aux sciences humaines. Ayant trouvé cette piste prometteuse, j'en ai parlé à mon collègue de bureau Laurent Hirsinger, avec qui j'avais déjà eu des discussions qui dépassent le strict cadre de notre spécialité commune, puis à plusieurs membres du groupe Épiphymaths. Parmi eux, François Vernotte s'est montré particulièrement réceptif à ma manière de passer du physique au psychique, en conservant la même logique structurelle, que j'avais développée en science physique.

Parmi les documents que je vous transmets aujourd'hui, en vue d'une discussion au Séminaire d'Épiphymaths, celui intitulé « **Questions posées à l'IA** » contient deux exemples qui illustrent clairement ma manière de procéder. Dans le premier exemple, l'ensemble des informations est fourni d'un seul bloc, tandis que dans le second, les informations apparaissent de manière progressive, ce qui permet d'observer comment l'IA adapte son raisonnement en fonction de l'enrichissement graduel des données.

*« J'aimerais recueillir votre avis et bénéficier de votre expérience à ce sujet ».*

Les deux autres documents intitulés : « **Des Sciences Exactes aux Sciences Humaines** » et « **Architectonique : du Physique au Psychique** » constituent un Programme de Recherche Inter et Transdisciplinaire, s'inscrivant dans le prolongement de ma démarche scientifique **supra-analytique**, également appelée **architectonique**, à la suite de Leibniz.

Il y a là matière à réflexion pour l'été : de multiples questions sont abordées, ayant toutes un rapport aux principes métaphysiques de raison suffisante (PRS) et de plénitude ontologique (PRS), initialement mis en œuvre pour un meilleur fondement de la rationalité et objectivité scientifiques. Le premier est négatif : il nie l'imposition d'une perspective aux dépens d'une infinité potentielle ayant droit à l'existence. Le second est positif : il actualise cette infinité dévoilée par le principe de raison.

Apparaît là une dimension éthique, interne à la science, issue des principes métaphysiques (PRS et PPO). Cette éthique n'est pas un supplément moral : elle est **structurelle, nécessaire** et **intrinsèque** à la production d'un savoir vraiment rationnel et réellement objectif. Cette, éthique héritée de Leibniz, oriente la science vers la non-réduction, la non-exclusion et la prise en compte du sujet comme perspective ; sujet faisant partie intégrante du monde au lieu d'en être séparé.

Je reconnais une **dette intellectuelle** envers Leibniz, dette qui a nourri plusieurs décennies de recherches en dynamique et permis de conférer à l'architectonique un **statut scientifique autonome**. Puisse cette dette devenir **féconde** et s'étendre à d'autres domaines, afin que chacun puisse y trouver de nouvelles ressources conceptuelles.